

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

L'interdisciplinarité

Le chocolat à la croisée des disciplines

Auteur	Berger Charlaïne
--------	-------------------------

Directeur	Pillonel Roland
-----------	-----------------

Date	Février 2019
------	--------------

Introduction

Le rôle de l'école est d'entraîner l'élève à acquérir, pour son futur, les outils adéquats afin d'appréhender le monde qui l'entoure, gérer le quotidien, s'épanouir dans son travail, jouer le rôle de citoyen et de consommateur ou apprécier l'art par exemple. Ce rôle ne saute pas aux yeux de premier abord, surtout chez les élèves qui se focalisent sur les contenus. Il est courant d'entendre les enfants se plaindre de telles ou telles disciplines. « *De tout façon, à quoi me servira l'histoire plus tard ?* ». Il est difficile de répondre à cette question sans inclure cette discipline dans un ensemble de connaissances générales étudiées en classes. Un savoir n'a pas toujours de signification quand il est sorti de son contexte. C'est en l'associant à d'autres connaissances qu'il prend tout son sens. A quoi nous sert-il de savoir lire si nous ne comprenons pas le sens du texte ? C'est en nous appuyant sur un ensemble de connaissances de bases acquises à l'école que nous pouvons nous « développer ».

L'interdisciplinarité a justement pour but de mettre en avant la complémentarité entre les disciplines. Elle permet d'entraîner les élèves à user de toutes leurs ressources pour étudier une problématique. Nous n'avons pas l'habitude dans notre quotidien de discerner les disciplines impliquées dans nos raisonnements. Nous analysons inconsciemment les situations en nous basant

sur les connaissances que nous avons, avec une vision globale sans une segmentation disciplinaire. Pourtant, le cursus d'un élève du cycle secondaire est largement construit de manière disciplinaire.

Nous avons défini l'interdisciplinarité comme étant la collaboration et les échanges entre différentes disciplines pour donner une vision plus juste et plus globale d'un sujet complexe tout en assurant un enrichissement mutuel des diverses disciplines impliquées. Nous avons distingué l'interdisciplinarité de la pluridisciplinarité et de la transdisciplinarité. Chacune comprenant un degré d'implication et de collaboration différent entre les disciplines. Jean Piaget parle de différents paliers (Piaget, 1972). L'interdisciplinarité est un juste milieu.

Le premier palier est la pluridisciplinarité. Elle permet d'aborder un sujet selon le point de vue de différentes disciplines, chacune selon sa manière de faire. Il n'y a pas d'échange, seulement une juxtaposition de connaissances sans mise en évidence des liens qui existent entre elles.

La transdisciplinarité est le dernier palier. Elle se distingue par sa volonté de participer à la formation globale de l'élève par l'élaboration de projet lui permettant de développer des compétences transversales sans le cloisonnement des disciplines. Les disciplines ne sont considérées que comme des outils pour atteindre des objectifs généraux.

Dans ce travail nous avons voulu vérifier s'il était possible de pratiquer l'interdisciplinarité au sens strict à l'école obligatoire au degré secondaire. Nous avons cherché à savoir dans quelle mesure il était difficile de mettre sur pied un projet interdisciplinaire et quels étaient les avantages d'une telle pratique. Nous nous sommes également demandé si toutes les leçons qui regroupent différentes disciplines peuvent être considérées comme interdisciplinaires, quelles sont les conditions qui participent à la réussite d'un tel travail et si nous pouvons utiliser cette méthode tout au long de l'année ou s'il faut que cela reste une séquence particulière à un moment donné.

Méthode

Pour mener à bien notre travail, nous avons créé un projet interdisciplinaire autour du thème du chocolat. Dans l'établissement primaire et secondaire de Grandson, nous étions quatre enseignantes motivées à mettre sur pied un tel projet. Chaque enseignante spécialiste a travaillé sur la séquence d'enseignement de sa discipline et nous avons organisé plusieurs rencontres pour planifier, échanger et clarifier certains points.

Durant un mois, nous avons étudié le chocolat avec nos élèves dans nos disciplines respectives. La séquence a été réalisée avec des élèves de 10^{ème} et 11^{ème} année HarmoS, durant les cours de sciences naturelles, de géographie-citoyenneté, d'éducation nutritionnelle et d'histoire. Le travail commun fut le montage d'une exposition temporaire dans l'établissement, ouverte à tous.

Ce projet a ensuite été analysé grâce à un questionnaire d'évaluation pour permettre de définir s'il respectait les critères de l'interdisciplinarité et quels bénéfices les élèves et les enseignants ont pu en retirer.

A la fin du projet, nous avons mené un travail de réflexion entre initiatrices sur les avantages que nous avons retiré de cette expérience, des difficultés que nous avons rencontrées et des solutions que nous pouvons mettre en place pour un projet futur.

Résultats

D'après les définitions présentées dans le cadre théorique, nous avons établi une liste de questions d'analyse d'un projet interdisciplinaire. Ces questions permettent d'analyser différents aspects du projet afin de mettre en avant les points qui ont plus ou moins bien fonctionné et les solutions qu'il faudrait apporter pour être au plus proche d'une pratique véritablement interdisciplinaire.

Voici les questions d'analyse :

- 1) Une problématique a-t-elle bien été identifiée ?
- 2) Un projet commun à toutes les disciplines a-t-il été réalisé ?
- 3) Y a-t-il eu une collaboration active entre les enseignants spécialistes ?
- 4) Toutes les disciplines ont-elles tiré bénéfiques des échanges de connaissances ?
- 5) Les élèves étaient-ils capables de définir à quelle discipline appartient quelle information ?

En répondant à ces questions par l'affirmative, nous avons constaté que notre projet était proche de de l'interdisciplinarité au sens strict.

- 1) Notre problématique était suffisamment complexe pour nécessiter l'apport des différentes disciplines. Son analyse aurait été incomplète et insuffisante en étant abordé que dans une seule discipline.
- 2) La mise sur pied d'une exposition fut le point d'orgue de la collaboration et des échanges de connaissances entre les disciplines. Elle a permis aux élèves d'avoir une vision plus complète de la problématique et de saisir plus facilement les enjeux liés au commerce du chocolat. Les élèves qui n'ont pas pu suivre le thème en classe dans tous les disciplines ont également pu saisir la complexité de la problématique grâce aux connaissances des différentes disciplines présentées dans l'exposition.
- 3) La collaboration entre les enseignantes était une condition importante pour la réussite du projet. Nous nous sommes souvent retrouvées pour nous répartir les tâches et échanger sur nos programmes. Nos échanges nous ont permis de bien nous répartir les thèmes à traiter et de faire émerger des liens principaux entre les sujets abordés dans les différentes disciplines. Ainsi, d'un point de vue organisationnel, nous avons très bien collaboré.
- 4) Toutes les disciplines impliquées dans le projet ont tiré bénéfice de cette collaboration. Même si nous n'avons pas échangé l'ensemble de nos séquences, nous savions sur quels sujets travaillaient nos collègues. Les échanges nous ont permis de contextualiser certains savoirs et d'approfondir certaines réflexions en se basant sur ce que les élèves avaient déjà étudié dans d'autres disciplines.
- 5) Les élèves qui ont suivi les cours dans les différentes disciplines ont pu clairement définir à quelle discipline appartenait quelle information. C'est en tout cas ce que nous avons pu constater durant les discussions en classe avec les élèves. Cependant, il n'est pas possible de

le préciser pour les élèves qui ont visité l'exposition sans suivre les leçons dans les diverses disciplines.

Certaines nuances apportées à ces affirmations et quelques obstacles rencontrés en cours de route nous ont poussé à réfléchir à quelques améliorations possibles pour un futur projet.

Premièrement, nous avons eu un peu de peine à échanger sur le contenu nos cours. Ceci s'explique par un manque d'expérience et d'anticipation. Nous avions connaissance des sujets traités dans les autres disciplines et cela nous semblait suffisant. Finalement, nous avons constaté qu'un programme commun plus détaillé pour chaque discipline aurait pu nous permettre d'avoir plus rapidement une vision plus précise de la problématique.

Deuxièmement, seuls 4 élèves ont pu suivre le projet dans son entier à travers les différentes disciplines représentées. Mais grâce à l'exposition ouverte à tout l'établissement, même les élèves n'ayant pas suivi les différentes séquences ont pu réfléchir à la problématique grâce aux informations exposées et issues de chaque discipline. Il s'agit là du but premier du projet interdisciplinaire : Analyser une problématique complexe en considérant les points de vue de plusieurs disciplines.

Troisièmement, nous nous sommes longuement interrogées concernant les modalités d'évaluation. Voici les questions que nous nous sommes posées : « Faut-il évaluer ? », « Une évaluation ou plusieurs ? », « Comment compter la note dans la moyenne ? », « Comment vérifier les objectifs les plus importants sans faire une évaluation trop longue ? », « Qui évaluer ? Ceux qui ont suivi tous les cours ? Ceux qui ont visité l'exposition ? »

Nous avons finalement opté pour la solution suivante : chaque enseignant est libre d'évaluer ses élèves dans sa discipline et de mettre en avant les liens qui ont pu être établis lors de la visite de l'exposition.

Conclusion

A la question de savoir dans quelle mesure il est difficile de mettre sur pied un projet interdisciplinaire, nous avons constaté qu'il est tout à fait faisable de réaliser un tel projet. Cela demande du temps, de l'énergie, une bonne équipe de travail et une direction qui nous soutient. Même si les obstacles sont nombreux (horaires, groupes classe, enseignants réfractaires, modalités d'évaluation, charge de travail supplémentaire...), il est toujours possible de pratiquer l'interdisciplinarité, même à des degrés d'implications variables.

La question concernant les avantages de cette pratique n'a jamais été contestée. Nous nous sommes lancées dans le projet convaincues des bienfaits de l'interdisciplinarité. Le résultat n'a fait que renforcer nos convictions. L'interdisciplinarité nous a permis d'approfondir un sujet bien plus que s'il avait été étudié dans une seule discipline et en moins de temps. Cette façon de travailler nous a permis d'atteindre des objectifs spécifiques aux disciplines mais également des objectifs transversaux.

Ce travail a permis de démontrer aux élèves les applications de leurs connaissances dans la vie courante. Grâce à la réalisation d'un travail commun (l'exposition), les élèves ont pu réaliser à quel

point les disciplines sont complémentaires et nécessaires pour résoudre certains problèmes. Certaines disciplines ont gagné du sens aux yeux des élèves car ils percevaient enfin leur utilité en dehors de l'école.

Quant à savoir quelles sont les conditions qui participent à la réussite d'un tel travail, nous nous sommes rendues compte, d'après notre expérience, que les discussions et les échanges entre les enseignants concernés sont primordiales pour la réussite du projet. Cela demande un grand travail en amont, une maîtrise du programme scolaire et une capacité de remise en question importante. Une bonne entente entre les enseignants et une vision commune concernant l'interdisciplinarité facilite grandement le travail. Il est impératif de définir clairement les objectifs, de planifier les activités et de discuter des modalités d'évaluation suffisamment en amont. Nous avons également appris qu'en échangeant le contenu des leçons entre les différentes disciplines et pas uniquement les objectifs, cela facilite la création d'un projet cohérent.

Concernant les enseignants, nous avons eu énormément de plaisir à travailler ensemble sur un projet commun et nous nous réjouissons de nous retrouver autour d'un prochain travail interdisciplinaire. Nous avons le sentiment que les élèves et les enseignants ont gagné en motivation et les sujets ont gagné en profondeur d'analyse.

Pour un prochain travail, il serait intéressant de pouvoir réaliser un projet avec une classe entière. Cela permettrait de s'intéresser davantage aux compétences acquises par les élèves, notamment concernant l'esprit critique et d'analyse. Au regard des capacités de synthèse dont ont fait preuve certains élèves entre les cours, il serait intéressant d'en profiter davantage pour réaliser un travail plus individuel auprès de l'élève. Nous pourrions observer si en valorisant leur autonomie, cela aurait une influence sur leur motivation. Il reste encore la question des modalités d'évaluation à approfondir. Tout cela pourrait faire l'objet d'une nouvelle recherche.

Bibliographie

Cros, F. (1983). *L'interdisciplinarité: un moyen de différencier la pédagogie*. Paris: Institut National de Recherches Pédagogiques.

Maingain, A., Dufour, B., & Fourez, G. (2002). *Approches didactiques de l'interdisciplinarité*. Bruxelles: De Boeck Université.

Piaget, J. (1972). L'épistémologie des relations interdisciplinaires. Dans OCDE, *L'interdisciplinarité: problèmes d'enseignement et de recherche dans les universités*. Paris: ?

Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire* (éd. 2e édition). Bruxelles: De Boeck.